

1-1967

## HOMO SIMPLEX ET RECTUS

M. F. Soughley

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

---

### Recommended Citation

Soughley, M. F. (1967). HOMO SIMPLEX ET RECTUS. *Cor Unum*, 4 (1). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol4/iss1/13>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

# HOMO SIMPLEX ET RECTUS

La vie du Frère Florian, de notre Province d'Allemagne, a été marquée par cette simplicité, cette régularité, cette fidélité au devoir et à la Règle, que l'on remarque chez tant de nos Frères et qui constituent un hommage à la fois à leur esprit religieux et à la formation qu'ils ont reçue. Sauf un bref séjour à la Trinidad, il a passé toute sa vie dans l'Est Africain, au Tanganyika d'abord, puis au Kenya, où il enseigna bien des années le travail du bois à Kabaa. Une foule de ses anciens élèves, dont beaucoup occupent des postes importants au Gouvernement et dans l'Administration, se souviennent de lui avec un affectueux respect.

A la veille de ses noces d'or, il y a une douzaine d'années, le Fr. Florian tomba gravement malade, d'une congestion pulmonaire, et se prépara à la mort avec cette religieuse simplicité qui le caractérisait. A la surprise du médecin et des confrères, il se rétablit complètement, et fut placé à la communauté de Sainte-Marie, à Nairobi, où il s'occupait de l'église et des nombreux visiteurs de passage au collège. Il s'intéressait spécialement aux plus jeunes élèves, qui l'appelaient affectueusement « Bro ».

En janvier 1966, il apprit la maladie, puis la mort d'un frère aîné en Allemagne, et ce deuil l'affecta profondément. Il commença à

éprouver de la difficulté à circuler, ce qui fut une lourde croix pour lui, car il aimait la vie de communauté et le soin de l'église. Après un bref séjour à l'hôpital, il revint à la communauté avec une grande faiblesse et une congestion croissante. Il avait 85 ans et il était clair que la fin approchait. Il reçut les derniers sacrements avec une édifiante piété et attendit la venue de la mort avec paix et tranquillité, gardant sa connaissance jusqu'à la fin.

Comme, au moment de sa mort, avait lieu la retraite annuelle à Sainte-Marie, bon nombre de confrères purent assister à ses funérailles et l'accompagner à sa dernière demeure dans la cimetière de Saint-Augustin à Nairobi. On estime que 85 Pères étaient présents à ses obsèques, ce qui fait un pourcentage de sa vie du bon Frère. Beaucoup de religieuses et d'amis étaient là aussi. A ses derniers instants, le Frère Florian, qui avait toujours été un dévot client de Marie, avait demandé que l'on chantât autour de sa tombe, son cantique préféré: « Haii, Queen of Heaven ». Ce dernier geste de filiale dévotion constituait une conclusion émouvante à une existence si édifiante par sa régularité, sa simplicité et son dévouement au devoir. Requiescat in pace!

M. F. Soughley,  
Nairobi